

que faisait la voiture à cette heure-là, qui en avait la charge, et le reste. Voici la réponse à la deuxième de ses questions:

Elle était au service d'un membre du personnel du Conseil privé qui remplissait à l'époque les fonctions de chef de bureau au secrétariat de la Troisième conférence du Commonwealth sur l'éducation.

Voici la réponse à la troisième question:

Entre 10 h. 30 et 11 h. 30 du matin, l'automobile a servi à deux fins...

La partie a) n'est pas pertinente puisqu'elle porte sur un voyage à l'Imprimerie nationale, à Hull. Je poursuis la lecture de la réponse:

b) le chauffeur, accompagné d'un messenger, est allé chercher des fournitures à un établissement commercial pour le compte de la Troisième conférence du Commonwealth sur l'éducation.

Voilà la réponse officielle qu'a obtenue le représentant d'Oxford. Il n'a pas pu assister à la séance, aujourd'hui, mais il m'assure qu'il a lui-même vu le véhicule en question, à 11 h. 15 du matin, au siège social de la Fédération libérale nationale, rue Cooper, où certaines personnes y plaçaient des boîtes et des liasses de papiers ou de documents, de la papeterie, des brochures ou quelque chose du même genre. C'est à 11 h. 15 précises que l'on entassait ces documents dans l'automobile de l'armée. L'expression euphémique «un établissement commercial» ne servirait-elle pas à cacher la destination réelle du véhicule. Il serait intéressant de savoir pourquoi cette voiture, qui était au service d'un fonctionnaire du Conseil privé, s'est rendu au siège social du parti libéral national afin d'y cueillir des documents. J'aimerais bien savoir où elle s'est rendue par la suite.

Je prierais le ministre d'examiner l'affaire de très près, car nous ne saurions tolérer que des véhicules militaires, où que ce soit, transportent de la propagande politique. Le ministre non plus ne le tolérerait pas, s'il le savait, et, c'est pourquoi, j'aimerais qu'il examine la chose.

L'hon. M. Hellyer: Monsieur le président, à propos de la première question, comme je le disais hier, bien des facteurs influent sur la solde des militaires qui s'enrôlent de nouveau, et il est vrai qu'elle laisse à désirer. Le plus important de tous, c'est probablement l'offre d'emploi dans la vie civile. Il se trouve que les offres sont nombreuses et alléchantes dans le cas des techniciens hautement qualifiés. Par conséquent, quand on compare les conditions d'un nouvel enrôlement et le meilleur salaire, avec autant de sécurité, offert dans la vie civile, rien d'étonnant qu'on en profite

pour accepter cette dernière offre. Or, si vous tenez compte de la solde de réengagement au cours d'une longue période de temps, vous constaterez ici une corrélation directe, où le facteur le plus important est probablement les occasions qu'offrent la vie civile. Cela s'applique notamment aux techniciens—électriciens, électroniciens, etc.—dont le besoin se fait le plus sentir.

Il y a aussi d'autres facteurs qui influent sur la situation. Il est difficile de les comparer entre eux, car il s'agit là d'une analyse subjective; il n'en demeure pas moins que depuis bien des années l'habitation dans la région d'Halifax représente une importante considération. On ne peut y loger convenablement le personnel naval surtout à des prix qu'il est en mesure de payer. Par conséquent, cela influe directement sur toute décision qu'il pourrait prendre pour accepter de l'emploi civil au lieu de demeurer dans la Marine royale du Canada. Je ne doute nullement que la réorganisation qui se fait représente un autre facteur, et cela est inévitable. Nous n'avons pas cherché à cacher que dans une grande réorganisation du genre de celle qui se fait présentement on ne peut éviter certains dérangements et certaines incertitudes. Je crois que cela est regrettable mais c'est un fait; on ne peut réaliser ce que nous essayons d'accomplir sans entraîner quelque élément d'incertitude, du moins pendant une certaine période de temps.

Ceci étant dit, j'assure à nouveau à l'honorable représentant et au comité que l'on déploiera tous les efforts pour surmonter autant d'obstacles que possible. Le programme de construction navale, qui est peut-être en partie responsable du sentiment d'insécurité que ressent le personnel de la marine, sera annoncé aussitôt que l'on pourra obtenir l'approbation du gouvernement.

L'hon. M. Lambert: S'agira-t-il de des-troyers?

L'hon. M. Hellyer: Le genre sera annoncé en temps opportun. On revoit en ce moment la question des logements pour voir si l'on peut faire quelque chose dans ce domaine. Je suis sûr que les honorables députés se réjouiront qu'il y ait des emplois civils, c'est-à-dire des occasions d'emplois dans l'économie civile. Mais cela veut dire qu'il nous faut y faire concurrence et offrir des conditions de travail plus avantageuses que cette économie.

Quant à la question de l'incertitude, nous ferons tout pour y mettre fin, ou du moins autant que possible et aussitôt que possible. La question est présentement à l'étude. C'est, j'en conviens avec mon honorable ami, un sujet de préoccupation, mais il ne s'agit pas